

# La fac de médecine fait le pari de la recherche

En moins d'une décennie, la recherche médicale a explosé à l'université de Poitiers, qui possède cinq unités Inserm. Et une fac prisée par les étudiants.

**L'**engouement pour les études médicales ne se dément pas malgré la dernière réforme qui permet aux primo-entrants de se réorienter, dès la fin du premier trimestre, vers une filière scientifique sans perdre leur année. La barre symbolique des 1.000 inscrits est franchie depuis plusieurs rentrées universitaires. Le Numerus clausus autorise 197 personnes à passer en seconde année et, in fine, à poursuivre jusqu'au bout leur cursus.

## Un recrutement de haut niveau à la fin de l'année

Parmi les nouveaux diplômés, quelques-uns privilégieront la médecine générale dans les territoires ruraux, grâce à une politique menée contre la désertification médicale. Un élément de satisfaction pour le doyen Michel Morichau-Beauchant qui met plusieurs fers au feu pour son UFR : « Je suis persuadé que nous ne pourrions nous projeter dans l'avenir que si notre faculté sait développer des projets transversaux de haut niveau avec les autres composantes de l'université. »



Une rentrée solennelle qui reste un moment fort pour la faculté de médecine et de pharmacie où l'on fête les arrivants et les retraités sans oublier les étudiants qui se sont distingués dans les concours.

En moins de dix ans, la recherche médicale à Poitiers s'est hissée parmi les meilleurs avec cinq unités Inserm. Les deux dernières, qui entrent dans ce cercle très prisé, concentrent leur champ de recherche sur les neurosciences expérimentales et cliniques (toxicomanie, troubles obsessionnels compulsifs) et la

pharmacocinétique des anti-infectieux - la résistance des bactéries aux antibiotiques et la façon de les administrer.

« Six postes sont ouverts dans les domaines des neurosciences et de l'imagerie, annonce le professeur Morichau-Beauchant. Si nous voulons faciliter l'accès à nos malades pour les nouvelles méthodes thérapeu-

tiques, nous devons intégrer un réseau de recherche de haut niveau. » Des profils de professeurs parisiens et brestois sont pressentis pour l'aventure universitaire poitevine. Qui affiche désormais son ambition : créer une sixième unité Inserm dans le domaine de la cancérologie notamment.